

Contre l'Hénaurme !

Réplique à l'*Appel pour retrouver un sens politique à la lutte qui se mène aujourd'hui sur la Zad*, rédigé et diffusé par *Quelques agriculteurs et agricultrices du collectif contre les normes*, le 14 mai 2018.

(Lisible sur zad.nadir.org)

« Bien que nous n'attendions pas grand-chose de l'application de la journée de huit heures, nous promettons solennellement d'assister nos frères plus modérés dans la lutte de classe, de toutes nos forces et par tous les moyens dont nous disposons. Et ce aussi longtemps qu'ils continueront à faire ouvertement et résolument front contre nos oppresseurs communs »

Déclaration de la Central Labor Union américaine, sous l'impulsion d'Albert Parsons et August Spies, anarchistes, membres de l'Association Internationale des travailleurs, en 1885.

Dans votre texte, vous admettez que, au cours de votre lutte fort estimable contre les normes qui asservissent les « petits » à un capitalisme toujours plus contraignant, vous apprenez « chaque jours dans (vos) fermes à ravalier (vos) prétentions et à trop souvent vous mettre aux normes à contrecœur après avoir résisté jusqu'à épuisement (...) avec une rage rentrée ». Mais, lorsque des zadistes de Notre Dame des Landes, soucieux d'essayer de sauver l'essentiel de ce qui s'est construit là, font pareil vous vous permettez de les traiter de « pantins de l'Etat ». Au nom de quoi vos concessions sont elles honorables et les leurs méprisables ? Qu'est ce qui vous permet d'estimer qu'ils n'ont pas, comme vous, cette rage rentrée ? Qu'est ce qui vous autorise à les déguiser en fourbes calculateurs arrivistes ayant « troqué leur costume de Black Bloc pour trouver une place dans les couloirs de la préfecture » ?

Ils se trompent peut être en essayant de « négocier » avec l'Etat quand tout prouve que celui-ci ne veut qu'imposer ses diktats, mais les caricaturer en « élite » voulant juste défendre des intérêts exclusifs est une calomnie aussi « ignoble » que la rupture de solidarité que vous leur reprochez.

Dans toutes les luttes sociales il y a une distinction à faire entre ceux qui sont délibérément des magouilleurs, des politicards, des arrivistes, des sales cons, et ceux qui, essayant de combattre au mieux dans une situation conflictuelle, tâtonnent, se trompent, font des erreurs stratégiques, etc. Cette nuance, ni vous ni les auteurs des textes que vous citez comme « éclairants » ne la faites. Au contraire vous portez un jugement dénonciateur péremptoire sur ceux qui pataugeant dans la boue et la confusion essaient de défendre une « zone » et ce qui s'y est construit, y compris la

gestion collective et les solidarités. Loin du « mensonge crapuleux » que vous voulez voir dans cet effort.

Notant plus loin que « La force de l'Etat ne permettait pas de rêver aux grands soirs » vous faites pourtant griefs à ceux qui se résignent au compromis de choisir cette voie dans l'espoir de ne pas voir tout ruiner. Ils se leurrent peut être. C'est possible. Mais leur tentative de sauver « un territoire d'exception » et l'esprit qui va avec mérite bien plus le soutien que le démolissage « radical ».

Vous dénoncez « la manœuvre étatique de division » mais vous y contribuez en fabricant ce que vous qualifiez à juste titre de « figures spectaculaires forcément réductrices ». Vous êtes le pendant, version « offensive », des lâcheurs Durand et Verchère, que j'ai critiqués dans un autre texte*. Comme eux vous envenimez les désaccords, empoisonnez le débat. Vous contribuez à ce que les positions de chacun se figent dans un irréductible conflit au lieu de discussions constructives. Or tout ce qui fabrique ainsi de la division rend service à l'Etat. Pour des gens qui dénoncent les « pantins de l'Etat », ça la fout mal.

Ce qui a fait la force de la Zad, et contribué à ce qu'elle séduise tant de révoltés contre le despotisme régnant, est loin d'être ce « mythe » que dénoncent vos copains et qui trouve écho dans votre texte. C'est la capacité à *faire front* contre l'ennemi en conciliant des stratégies diverses, en sortant de débats souvent houleux avec des choix d'actions concrètes différentes mais solidaires ; la capacité de gérer cette lutte de façon *collective*. C'est dans cette stratégie que se sont reconnus bien des gens fatigués du sectarisme qui affligeait depuis des décennies les tentatives de fabriquer un monde plus humain. Ce sectarisme, vos postures le font renaître.

Heureusement, il reste sur la Zad et ailleurs des gens qui ne s'y prêtent pas, qui continuent à essayer de construire des alternatives offensives à la résignation, au défaitisme, à l'écrasement. Des gens qui cherchent à « construire un collectif », comme celui que vous appelez de vos vœux, mais autrement que par l'anathème et la calomnie. Contribuer à ce qui se fait dans ce sens me semble plus positif que dresser des factions l'une contre l'autre pendant que l'Etat se marre.

Gérard Lambert

8 juillet 2018

**La main tendue et le coup de pied au cul*, lisible sur zad.nadir.org dans la rubrique « textes » à la date du 22 avril.